



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 25 mars 05

Groupe enseignement général

Grade : LCL
Prénom Nom : Slah HARRATHI
Groupe : A2

Fiche de géopolitique

OBJET : Sujet n°2 : en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine

1. Géopolitique intérieure de la Chine

Schématiquement, la géopolitique de la Chine se caractérise par trois cercles dans lesquels la Chine évolue différemment.

Dans une position centrale, le cœur de la Chine constitue l'élément historique et social essentiel du pays. C'est dans ce premier cercle que se posent les problèmes économiques et sociaux les plus aigus.

Autour du centre, un deuxième cercle constitue la périphérie. On y distingue une périphérie immédiate englobant le Tibet et Taiwan, qui résulte de l'héritage historique de la colonisation japonaise et fait l'objet de fortes pressions américaines ; et une périphérie lointaine incluant les territoires autrefois sous domination chinoise.

Le reste du monde « *barbare* » constitue un dernier cercle à part, envers lequel la Chine reste méfiante et culturellement opposée. Il s'agit des grands systèmes de puissance comme les États-Unis et l'Europe avec lesquels Pékin doit composer.

La question des frontières

La Chine partage, il est vrai, ses frontières avec quatorze nations, parmi lesquelles les deux géants régionaux que sont la Russie, au nord, et l'Inde au sud. Si sa façade orientale est maritime, elle n'en est pas moins exempte de convoitises. La mer n'est que le prolongement du continent, et son contrôle essentiel au commerce. Aussi les intérêts géostratégiques de l'empire du milieu sont-ils de deux ordres : préserver ou retrouver (dans le cas de Taiwan) son unité territoriale et défendre ses routes maritimes. Le statut de Taiwan est le souci prioritaire de Pékin. Depuis l'exil des nationalistes, emmenés par Tchiang Kaïchek, en 1949, la République de Chine à Taiwan jouit de facto d'une indépendance. Indépendance jamais officialisée, toutefois.

Après les rétrocessions de Hong Kong par les britanniques en 1997 et de Macao par le Portugal en 1999, Taiwan est le prochain candidat désigné pour réintégrer le giron continental.

En dehors de la question Taiwanaise, la Chine a réussi à régler presque tous les contentieux frontaliers avec ses voisins et à consolider sa sécurité périphérique. En effet, 23 conflits territoriaux ont été réglés depuis 1949. Dans les années 60, ces règlements ont concerné les frontières avec la Birmanie, le Népal, la Corée du Nord, la Mongolie, le Pakistan et l'Afghanistan. Pour les années 90, ce fut le tour du Laos, la Russie, l'Inde pour l'essentiel, le Kirghizstan, le Bhoutan, le Viêt-nam et le Tadjikistan. La reconnaissance mutuelle avec l'Inde (Tibet et Sikkim) a eu lieu en 2003.

Longtemps oublié, le différent sur le Tibet, issu d'un problème historique entre la Chine et l'Inde, est depuis quinze ans très médiatisé. Cependant, il est en voie de résolution puisque l'Inde a reconnu la souveraineté chinoise sur ce territoire.

Le problème Taiwanais quant à lui continue à constituer un ingrédient de crise locale. La Chine semble ne pas avoir la volonté de récupérer Taiwan par la force, tant que l'île ne réclame pas son indépendance. Si ce *statu quo* semble convenir, une action armée serait très probable si Taiwan s'aventure à déclarer l'indépendance. Certains experts pensent même que le géant asiatique pourrait anticiper une telle action avant que les Américains ne procurent aux Taiwanais la défense anti-missiles nécessaire.

La question religieuse

Pour la question religieuse, la Chine « communiste » fait face actuellement à deux courants religieux majeurs : l'islamisme et l'évangélisme protestant.

Historiquement assez autonome, la province Ouïgoure du Xinjiang a connu un islamisme fort. Après l'invasion de l'Afghanistan voisin par l'URSS, cette région a connu un regain de tension et quelques attentats ont eu lieu dans les années 90. La réaction de la Chine à ce mouvement fut vive, entraînant la fuite des membres durs vers l'Afghanistan. En parallèle, le pouvoir a investi dans le développement de cette province qui regorge 25 % des ressources énergétiques internes et constitue un passage obligé des hydrocarbures.

Pour sa part, le courant évangéliste protestant profitant largement des conditions précaires des paysans chinois et de l'encouragement ardent des Etats-Unis gagne chaque jour de plus en plus de terrain. Lors de sa dernière visite en Chine, MM. Rice a, sans grand souci de délicatesse vis-à-vis de ses hôtes, pris part à une messe évangéliste. En dépit de quelques mesures de répression, le pouvoir central pense que ce courant est pour l'instant difficile à maîtriser aux vues de sa diversité et de ses structures financières étrangères.

La question économique et sociale

Sur le plan économique, on constate une nette fracture entre les centres urbains assez développés et les zones urbaines aux conditions difficiles. Les ruraux qui ont quitté la terre à cause de la situation difficile sont évalués à 250 millions. La zone rurale accuse un excédent de main d'œuvre estimé à 150 millions. L'urbanisation atteint un taux de 41% et sera probablement de 90 avant la fin de ce siècle. Mais le plus important reste le problème du chômage. Il concerne toutes les catégories socio-économiques. La Chine devra créer 24 millions d'emplois urbains en 2025. L'assurance médicale, qui ne couvre actuellement que 70 millions de travailleurs, est un défi majeur. Par ailleurs, il est clair que Pékin devra bientôt recourir aux importations des céréales pour nourrir complètement sa population. Les pressions des prix qui seront créées, ajoutés aux problèmes du chômage et des couvertures sociales, seront peut-être à la base de revendications des groupes sociaux et de tensions internes.

Avec un milliard et trois cent millions d'âmes à nourrir, le volet social prend toute sa dimension en Chine. Le nombre des paysans dont les conditions restent à améliorer s'élève à 900 millions. Le déséquilibre des sexes est également inquiétant : 117 garçons pour 100 filles. Ce qui veut dire que, en 2020, 40 millions d'hommes n'auront pas de femmes chinoises à épouser. D'ailleurs, dès à présent, nombreux sont les chinois des provinces du sud qui se déplacent au Viêt-nam pour contracter des mariages. Les autorités s'inquiètent sur un autre plan de la chute brutale de la fécondité et du vieillissement rapide de la population. Le taux d'urbanisation qui risque d'atteindre les 90 % avant la fin de ce siècle vient ajouter à l'acuité de la donne démographique chinoise.

La question énergétique

L'énergie constitue la première des préoccupations pour la Chine. Deuxième consommateur d'énergie du monde en 2004, la Chine affiche une croissance annuelle de consommation énergétique de 4,3 %. Les chinois auront à mettre quotidiennement à la disposition de leurs consommateurs internes 115 millions de barils, en 2020, contre 76 millions de barils aujourd'hui. Si la Chine continue au rythme actuel de croissance de 9 à 10 %, elle dépassera dès 2041 les Etats-Unis et deviendra la première puissance économique du monde. Ce qui aura des conséquences géopolitiques majeures. Cela signifiera aussi que, dès 2030, sa consommation d'énergie équivaldra à la somme de celles des Etats-Unis et du Japon aujourd'hui, et que, ne disposant pas de pétrole suffisant, elle sera contrainte, d'ici à 2020, de doubler sa capacité nucléaire et de construire deux centrales atomiques par an, pendant seize ans ! Ces soucis énergétiques entraînent des rivalités stratégiques en Asie centrale.

Face à cette situation, la Chine a adopté deux attitudes. La première consiste à développer une capacité de projection militaires capable d'intervenir pour sécuriser les routes d'approvisionnement en pétrole, notamment le port de Gwadar au Pakistan et les bases navales de Hanggyi, îles Coco, Akyad et Mergui au Myanmar. En parallèle la Chine met en œuvre une politique de diversification des fournisseurs. L'Afrique et l'Amérique latine deviennent au centre de l'intérêt diplomatique de Pékin, et le Le Moyen-Orient d'où proviennent 65 % de ressources du géant asiatique fait l'objet de toutes les attentions.

La question idéologique :

Le système d'idées présent en Chine englobent l'idéologie officiellement communiste et encourageant l'économie du marché et le libéralisme économique. Le pouvoir central entretient le sentiment de méfiance à l'égard des systèmes géopolitiques influents sur la scène internationale. Fondé sur des considérations historiques (colonisation chinoise, appréciation de l'Occident de la Chine en tant que « péril jaune »), ce sentiment d'humiliation nationale génère un discours radical (cas de Taiwan) et une recherche de la dissuasion.

La légitimité politique du Parti communiste est constamment remise en question par les Occidentaux. Au-delà des irritations américaines quant au respect des droits de l'homme, le pouvoir chinois tire sa légitimité de sa capacité à nourrir une population de plus d'un milliard de bouches. Les populations urbaines semblent se satisfaire de l'amélioration notable de leur condition de vie. La cohésion du fond rural restera pour autant tributaire des conditions paysannes.

Par rapport au dernier cercle périphérique où les Etats-Unis occupent une place de choix, les Chinois sont convaincus que les Américains se livrent à une stratégie de *containment* à la fois économique et militaire. De leur côté, les gants de l'Atlantique voient en la Chine la menace du futur.

Déterminants de moyens de puissance

Sur le plan diplomatiques, les responsables chinois se montrent très actifs et sillonnent les continents à la recherche de nouveaux créneaux de coopération. En plus de sa diplomatie, la Chine dispose de moyens militaires conséquents. Le budget de la défense augmente régulièrement à hauteur de 12 %, dotant les armées d'une capacité de projection conséquente. Le développement des équipements des composantes aérienne et navale est considérable. Par ailleurs, les moyens secrets, notamment balistiques, nucléaires et satellitaires, semblent se développer.

Sur le plan économique, la Chine semble aggraver davantage le dépendance américaine envers l'économie chinoise. Détenant environ le quart des bons de trésor américains, elle pourra dorénavant profiter de ce déficit américain pour faire valoir sa voix. Loin de rivaliser actuellement avec la puissance économique et militaire américaine, la Chine pourra certainement dans le futur adopter une posture très dissuasive sur la scène internationale, grâce notamment à son essor économique et la capacité de ses armées.

2. Jeu des forces extérieures agissant sur le système

Déterminants géopolitiques

Les visées géopolitiques des acteurs extérieurs ayant des intérêts en Chine sont différentes. Les Américains, considérant ce pays comme leur potentiel rival sérieux, mènent envers lui

une politique de *containment*.. Les Européens, plus réalistes et avisés, préconisent l'option de l'intérêt mutuel avec un partenaire commercial de choix. Quant au reste des acteurs, en Afrique et en Amérique latine, essentiellement pourvoyeurs d'hydrocarbures et de minerais, leur relations se veulent plutôt durables.

Heurtées à la réalité de leur déficit commercial envers la Chine, les Etats-Unis ne peuvent agir directement sur la politique intérieure de la Chine que sur la carte de Taiwan. Facteur hautement sensible pour Pékin, le dossier de l'île rebelle continue à entretenir l'instabilité dans les affaires intérieures de la Chine. La convoitise américaine, qui serait à la limite assouvie par la mise en place de bases en territoire taiwanais, se heurte actuellement à une volonté ferme du Parti communiste hostile à toute tentative de sortie de Taiwan du giron chinois.

Déterminants idéologiques

En plus de la carte taiwanaise, les Etats-Unis détiennent des influences déterminantes dans la vie politique intérieure de la Chine. Elles accentuent par exemple le discours des droits de l'homme, empêchent les Européens de la vente des armes à Pékin, encouragent financièrement l'expansion de l'évangélisme et qualifient ironiquement les islamistes Ouigoure, à la différence des autres islamistes du monde, de *Freedom fighters*.

Déterminants de moyens de puissance

Sur un plan militaire la Chine reste quantitativement et qualitativement inférieure par rapport aux acteurs extérieurs, particulièrement les Etats-Unis d'Amérique qui bénéficient de l'avantage des moyens diplomatiques, et des pressions qu'elles exercent sur les autres puissances. L'exemple de l'interdiction des ventes des armes aux Européens par les Etats-Unis constitue un bel exemple à cet égard. Par contre, les moyens économiques ne relèvent pas de la même logique. En effet, l'interdépendance créée avec le temps entre les deux systèmes économiques, fait que Washington et Pékin devront composer avec une équation d'intérêt mutuel. Les moyens secrets des acteurs extérieurs sont à pied d'œuvre pour se renseigner au détail près sur la progression économique, scientifique, technologique et militaire de la Chine. Le rapport de force des capacités militaires non conventionnelles, nucléaires entre autres, reste largement en faveur du géant de l'Atlantique.

Conclusion

A l'horizon des cinq années à venir, la Chine risque d'être le théâtre de graves tensions sociales, à cause notamment du poids démographique, du chômage et du décalage rural. Cette situation ne pourra être résorbée que par une croissance économique soutenue, une couverture sociale acceptable et un investissement intense dans les contrées paysannes.

Les Etats-Unis d'Amérique, acteur extérieur principal, continuerons dans les cinq années à venir à développer et renforcer une politique de *containment* envers la Chine en jouant la carte taiwanaise, en manipulant les mouvances religieuses radicales et en usant de la propagande des droits de l'homme.

Face à cette attitude américaine, la Chine serait amenée à devenir plus intransigente sur la question, et serait tentée de consolider une capacité militaire dissuasive capable de les sanctuariser contre les visées atlantiques. Pékin cherchera à nouer des relations commerciales avec le reste du monde et particulièrement avec l'Europe. Sa diplomatie sera plus affirmée dans le futur proche dans les instances internationales surtout sur des questions qui touchent à ses intérêts (Darfour). Cherchant à être à la hauteur de ses aspirations et à se frayer une place d'acteur majeur de la scène internationale.